

par les bergers. Est-il, dès lors, croyable que les habitants de la petite cité eussent laissé longtemps, dans une détresse aussi grande, l'Enfant dont le Ciel avait proclamé hautement les admirables destinées ? Non, sans doute. Aussi S. Mathieu nous dit-il que les Mages trouvèrent le Sauveur dans une *maison*, peut-être dans une maison voisine de la grotte. Les historiens anciens nous apprennent, en effet, que les grottes de la Palestine étaient souvent jointes à des demeures habitables. On en a un exemple remarquable dans la sainte maison de Nazareth qui était bâtie près d'une grotte.

Étant entrés dans cette maison, les Mages, éclairés intérieurement par la grâce divine, reconnurent, dans l'Enfant si pauvre, le Sauveur promis depuis le commencement du monde. Suivant l'usage oriental, ils se prosternèrent à ses pieds, la face contre terre, et ils l'adorèrent. Et comme, en Orient, on ne se présente jamais devant un roi sans lui offrir quelque chose, ils ouvrirent les caisses où étaient renfermés leurs trésors et, pour présents, lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, qui formaient alors les produits les plus précieux du commerce oriental. Jésus est donc traité en *roi* par les Mages : ces présents sont une reconnaissance publique de la royauté de Jésus-Christ. D'autre part, dans les desseins de la Providence, ils devaient servir à pourvoir aux besoins de la sainte famille pendant sa fuite en Égypte. Adorable Providence ! nous vous perdons trop souvent de vue : pourquoi le vrai serviteur de Dieu s'inquiéterait-il de l'avenir ? Le Seigneur, le meilleur des pères, pourrait-il ne pas procurer à ses enfants les moyens dont ils ont besoin pour exécuter sa sainte volonté ?

Trop droits pour soupçonner la perfidie d'Hérode, les Mages se proposaient de retourner vers ce roi cruel, comme il avait été convenu : mais Dieu les instruisit en songe, leur fit connaître le piège qui leur avait été tendu : c'est pourquoi ces loyaux serviteurs de Jésus s'en retournèrent chez eux par un autre chemin. Apprenons de là que nous ne sommes pas obligés de tenir notre parole quand de graves inconvénients devraient en résulter pour les intérêts de Dieu.

LA FUITE EN ÉGYPTE

En même temps, l'ange ordonnait à saint Joseph de prendre Jésus et sa Mère et de fuir sans tarder en Égypte. Le saint